

Une page de notre Histoire

Histoire de la Sainte Maison

Etablissement d'une chapelle de Notre Dame de Lorette à Cerneux Monnot

Une vallée du Haut Doubs étagée en longueur de Maîche à Morteau , en largeur entre Doubs et Dessoubre. Un large plateau venté ; de grandes forêts de sapins tempèrent les forts courants d'ouest. Des seignes, steppes humides de bouleaux et de trembles abritent des sols marécageux colorés par les mousses, la bruyère et la myrtille.



C'est là que s'est établi le hameau de Cerneux Monnot. Fief des Seigneurs de Chatel-Neuf dont le château s'élevait sur un éperon rocheux dans le Val de Consolation, le plateau des Cerneux Monnot n'était que forêt sauvage et territoire de chasse.

On connaît l'histoire des premiers défricheurs qui obtenaient du seigneur du lieu un territoire mesuré à son centre, donc circulaire, appelé *Cerne ou Cerneux*.

Ainsi s'établit Cerneux Monnot du nom de la première famille qui reçut dès le XV^e siècle, le 12 août 1490, un acte de franchise du Sire de Chatel-Neuf, Claude de la Palud, accordant une concession seigneuriale à Guillaume Monnot . Il est remarquable qu'aujourd'hui le hameau des Cerneux- Monnot compte encore de nombreuses familles Guillaume et que le lieu d'habitation du dernier descendant Monnot s'appelle les Guinots : contraction des noms de Guillaume et Monnot.

On rapporte dans les souvenirs de famille, qu'au XVI^e siècle déjà, des habitants de la haute montagne du Doubs prenaient le bâton de pèlerin. Ils passaient les Alpes, descendaient l'Italie jusqu'à Rome. Nos robustes montagnards avaient l'élan et la foi des Croisés pour aller offrir leur dévotion aux sanctuaires de Rome et recevoir la bénédiction du Souverain Pontife. Leur ardeur éveillée les menait encore au-delà des Appenins, à Lorette.

Et l'histoire poursuit son cours : celle de ce petit pays rejoint la Grande Histoire de l'Europe en formation. La guerre de Dix Ans (1632-1642) fit de nos campagnes un désert, de nos villages et de nos petites villes des ruines. De nombreux habitants de la montagne de l'actuelle Franche Comté pour échapper à la férocité suédoise passèrent en Suisse. Plusieurs allèrent jusqu'à Rome demander asile au Saint Père. Ces bourguignons de la Franche Comté se rencontrèrent en grand nombre à Rome. Le pape les reçut ; ils bâtirent une église en rotonde appelée aujourd'hui encore Saint Claude des Bourguignons. Gravés sur les pierres tumulaires de l'église, sur les registres des fondations on peut retrouver les noms de Vermot, Marchand, Marmier, Monnot...

La tradition veut qu'un de ces pieux pèlerins voyageurs à la fin du XV^e siècle ait rapporté de Lorette la statue que l'on voit aujourd'hui dans la chapelle intérieure de l'Eglise de Cerneux Monnot. C'est pour recevoir cette statue que l'on construit un oratoire . Alors commence dans nos montagnes le pèlerinage de Notre Dame de Lorette...

En 1661, Cerneux Monnot, qui dépend de la paroisse de Bonnétage est devenu un petit village. Les habitants se plaignent de l'éloignement de « l'église-mère » ; le curé de Bonnétage Etienne Mercier leur permet alors de bâtir une chapelle et leur promet un chapelain.

Construite en 1661, la chapelle est dédiée à Notre Dame de Lorette. Pierre Monnot qui a offert le terrain accepte d'assurer en hypothéquant ses biens, la dotation exigée par l'archevêque qui permet de bénir la chapelle et d'y célébrer la messe.

Dès lors, les pieux pèlerins par de longs chemins visitent le sanctuaire de Cerneux Monnot. L'affluence des pèlerins au sanctuaire est constante durant les XVII^e et XVIII^e siècle. Durant la belle saison des processions sont organisées, on parle de « grâces miraculeuses », on crée des fondations pieuses qui consistent en réunions hebdomadaires de dévotions (fondation Guillemenot, Germain Monnot...). On offrait des messes du Saint-Sacrement chaque jeudi et aussi des messes pour les défunt.

Ainsi la chapelle de Cerneux Monnot avait de grandes ressources et revenus. On disait qu'elle avait un trésor symbolisé par la lampe en or massif offerte par la ville de Venise.

Mais arrive la période révolutionnaire...Dès le mois d'août 1791 les biens de la chapelle sont mis en vente comme biens nationaux. Malgré la forte opposition des habitants de Cerneux Monnot, le directeur du District de Saint Hippolyte adjuge le tout à vil prix à trois cultivateurs agréés du Directoire le 3 septembre 1791. La statue de Notre Dame de Lorette échappe heureusement au vandalisme grâce aux habitants qui la cachent en lieu sûr.

Le concordat met fin aux persécutions ; on ouvre les églises, relève les autels, ramène les prêtres et rétablit les offices publics. La statue retrouve sa place.

De nouveaux diocèses, de nouvelles paroisses reprennent vie. L'an 1807, Cerneux Monnot est érigée en paroisse et desservie par un prêtre. Claude Ignace Monnot rachète le presbytère et le rend à son ancienne destination. Les abbés Chardon et Dornier fondent à Cerneux Monnot une école ecclésiastique, dite presbytérale, sorte de petit séminaire. Plus de soixante prêtres y trouvent leur vocation et des personnalités notoires y ont été formées : Etienne Théodore Cuenot canonisé par Jean-Paul II est le plus connu.

En 1816, l'abbé Chardon entreprend la restauration de la chapelle ; mais les travaux coûtent cher ; comment les financer ? Le prêtre achète un billet de loterie de Neuchâtel. La foi du digne prêtre n'est pas déçue ! Il gagne « le gros lot » ce qui lui permettra la construction de sa nouvelle église : allongement de la nef et nouveau clocher.

La commune de Bonnétage a terminé l'agencement de la chapelle et donna à l'église sa forme actuelle. L'antique statue de la Vierge à l'Enfant garde sa place encadrée d'ornements angéliques et surmontée d'un vitrail circulaire représentant la Maison de Lorette.



Texte tiré du livret « Histoire de la Sainte Maison » écrit par Mr Maurice GOGNIAT

Si vous souhaitez visiter l'église de Cerneux Monnot, vous pouvez retirer la clé chez Mr Pierre Guillaume à Cerneux Monnot.